

23° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

08/09/2019 - Année C

Frères et sœurs,

Quelle joie d'entendre cet Evangile, nous qui avons fait le choix de vouloir être disciples du Seigneur, n'est-ce pas ?

Combien nous devons être reconnaissants au Seigneur, en ce début d'année, de ne pas vouloir nous laisser sur le chemin et donc, de se retourner également vers nous pour nous donner les conseils que nous venons d'entendre, à savoir de prendre exemple sur qui veut *bâtir une tour ou partir en guerre* !

Nous comptons bien, en effet, bâtir une tour, non pas avec orgueil comme à Babel, mais au contraire avec foi comme nos aînés qui bâtirent celles de Notre Dame de Paris qui se dressent encore vers le Ciel, malgré le terrible incendie qui a ravagé une partie de la cathédrale.

Et nous savons de fait – nous qui avons consacré la paroisse à St Michel - que de suivre le Christ est mener une terrible bataille contre ces forces obscures qui s'attaquent à nos âmes et à l'Eglise...

Alors, arrêtons-nous quelques instants pour relever le précieux conseil que nous donne notre Seigneur en ce dimanche.

Après nous avoir exhortés dimanche dernier à grandir dans l'humilité, voici qu'Il nous invite à porter attention à une autre vertu, une vertu cardinale : la vertu de Prudence.

Car, telle est bien la vertu dont font preuve cet *homme qui, voulant bâtir une tour, commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout* et ce *roi qui, partant en guerre contre un autre roi, commence par s'asseoir pour voir s'il peut, avec dix mille hommes, affronter l'autre qui marche contre lui avec vingt mille ?*

On pourrait d'ailleurs multiplier à l'infini les exemples tirés de la vie ordinaire d'un chacun ... comme par exemple, fait œuvre de prudence l'élève qui vérifie avant de partir à l'école qu'il a tout ce qu'il faut dans son cartable et bien appris ses leçons...

La vertu de prudence.

Pour définir quelque chose, il est une méthode qui a fait ses preuves, c'est de commencer par définir ce qu'elle n'est pas ou son contraire...

Ainsi, St Thomas d'Aquin¹, lorsqu'il évoque cette vertu, fait une liste des vices manifestement opposés à la prudence. Il énumère donc :

- la précipitation (on ne prend pas le temps de s'asseoir !), la négligence qui fait que l'on retarde à mettre en œuvre la décision prise et l'inconstance qui fait que l'on s'arrête en cours dans la mise en route des décisions prises.

- il évoque aussi les fausses prudences : la prudence de la chair qui propose les biens sensibles comme but final de la vie... (faire des choix pour ne pas être déranger dans son confort) ou encore, la ruse ou la fraude qui font choisir de mauvais moyens pour atteindre une finalité qui elle, est bonne. (C'est ce que le Seigneur dénonce en évoquant ce roi qui serait obligé de négocier des conditions de paix, donc de faire un compromis avec son ennemi parce que, par manque de préparation, il n'aurait pas pu le vaincre)

La vertu de prudence est donc, par opposition à ces vices, cet exercice de la raison pratique et concrète qui discerne, en toutes circonstances, le bien à faire en vue du Ciel et choisit les justes et bons moyens pour arriver à faire ce bien.

Saint Augustin² dira que c'est un amour qui sépare avec sagacité ce qui lui est utile de ce qui lui est nuisible et qui discerne bien ce qui l'aide à aller vers Dieu.

D'où cette exclamation que l'on attribue à Paul Claudel : *finalement Dieu je ne l'aime pas, je le préfère !*

¹ Somme Théologique IIa IIae Q 47-56

² De Moribus XV, 25 et XXV, 46

C'est à dire que Dieu était devenu le critère absolu de ses choix et de sa conduite...

Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple, nous disait Jésus au début de l'Évangile.

Jésus ne dit pas qu'il ne faille pas aimer son père, sa mère, sa famille et sa propre vie ! Non, mais que pour être vrai, cet amour doit être finalisé comme tous les choix à opérer à l'amour préférentiel de Dieu...

Chers frères et sœurs,

Avouons-le : combien ce conseil de Jésus est précieux dans notre monde qui ne cesse de nous pousser à aller de plus en plus vite et donc, à ne plus prendre le temps d'agir avec prudence... à ne plus prendre le temps de s'asseoir pour calculer...

Et vous le savez, il y a un moyen très concret dans la vie chrétienne pour le faire : c'est ce que l'on appelle l'examen de conscience.

Dans ce petit exercice, on confronte notre vie passée, présente et future à ce que Dieu attend de nous, aux vertus acquises et aux points de faiblesses sur lesquels il va falloir porter un effort, avec la grâce de Dieu, pour que l'ennemi ne s'engouffre pas dans une brèche que nous aurions laissée sans garde...

L'examen de conscience n'est pas une simple réflexion sur notre conduite mais c'est un vrai dialogue d'amour entre l'âme et Dieu, entre l'âme qui - comme le rappelait la 1^{ère} lecture - demande et reçoit de Dieu la Sagesse qui permet de connaître la volonté de Dieu et ce qu'il y a à être et faire pour plaire à Dieu...

Je ne saurais donc que vous inviter à soigner ce moment important de la vie quotidienne du chrétien.

Chers frères et sœurs,

Puisque c'est aujourd'hui le 08 septembre, la fête de la Nativité de Notre Dame, comment ne pas penser à elle et à cette extraordinaire preuve de prudence et de sagesse qu'elle nous a donnée au moment de l'Annonciation.

Ayant appris de l'Ange Gabriel le plan de Dieu pour sauver le monde, elle prit le temps de lui demander « comment cela va-t-il se faire puisque je suis vierge ? ». Voyant la finalité et, considérant ce qu'elle est humblement dans son être déjà tout donné à Dieu, elle demanda quels allaient être les moyens naturels et surnaturels qui seraient mis en œuvre.

Ayant reçu la réponse de l'Ange, elle accueillit la grâce qui vint fortifier et donner des ailes à sa volonté de ne rien préférer au Seigneur et elle prononça son Fiat, qui ne sera pas que celui d'un instant, mais celui de toute sa vie.

Alors oui, frères et sœurs,

Après avoir, dimanche dernier, demandé au Seigneur de nous faire grandir dans la vertu d'humilité, demandons-Lui de nous faire grandir dans la vertu de prudence.

Et, puisqu'un voyageur prudent ne partirait pas sans nourriture, rappelons-nous que pour la route qui doit nous conduire au Ciel, nous avons besoin plus que jamais de ce Pain supra-substantiel qu'est l'Eucharistie...

Oui, pour un chrétien, faire preuve de prudence, c'est non seulement soigner son examen de conscience mais aussi, savoir accorder à l'Eucharistie la place qui doit Lui revenir dans sa vie...

Or, les saints allaient souvent à la messe, non seulement le Dimanche, mais aussi en semaine...

Alors, à chacun de s'asseoir, mais vous l'êtes déjà, afin de considérer entre autres si - pour mieux vaincre l'ennemi et bâtir les tours de la cathédrale de nos vies - l'Eucharistie a toute la place qu'elle doit avoir...

Eucharistie célébrée et Eucharistie adorée.

En tout cas, pour l'heure, vivons-la intensément et comme étant un vrai cadeau du Ciel qui nous veut prudents et remplis de Sagesse.

PRIERE UNIVERSELLE

08/09/2019 - année C

Prions pour notre Sainte Mère l'Église.

Prions aussi pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.

Supplions le Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils conduisent l'Église avec prudence et Sagesse.

Prions en particulier pour le voyage apostolique du St Père à Madagascar et à l'Île Maurice.

Prions pour les gouvernants des nations.

Implorons le Seigneur d'éclairer leurs consciences afin qu'ils construisent un monde juste et respectueux de toute vie et de toute la vie.

Prions pour les malades de notre paroisse et de nos familles.

Supplions le Seigneur que par l'union à sa croix, ils portent des fruits pour le salut du monde.

Prions enfin les uns pour les autres et pour notre communauté paroissiale.

Demandons au Seigneur de nous faire grandir dans la vertu de prudence et pour cela de donner la place qu'il faut à l'examen de conscience et à l'Eucharistie.